

## Transports Le trafic reste perturbé en Lorraine au troisième jour de la grève à la SNCF Très légère amélioration

Nancy. Après le retrait en début de semaine de la CFDT, l'Unsa, deuxième syndicat à la SNCF, a suspendu ce jeudi son préavis de grève. Au troisième jour de grève consécutif à la SNCF, la circulation sur le réseau ferroviaire lorrain reste tout de même difficile, malgré une très légère amélioration. Certaines lignes ont rouvert ce vendredi. Des trains circulent à nouveau entre Épinal et Saint-Dié-des-Vosges, Nancy et Contrexéville, mais également entre Metz et Strasbourg à raison d'un TER sur cinq. Sur les autres lignes en circulation, compter entre un train sur dix entre Nancy et Saint-Dié ou Nancy-Épinal-Remiremont et un train sur deux entre Metz et Saarbrück.



■ Certaines lignes ont rouvert ce vendredi. Photo DR

turbé après l'inondation, lundi, d'une salle du poste de Bettembourg ayant entraîné l'interruption du trafic. Celui-ci est encore très partiel ce vendredi avec une moyenne d'un train par heure et par sens de circulation durant les périodes de pointe. Le retard à l'arrivée est estimé entre 30 et 40 minutes. La circulation est également assurée par 25 bus de substitutions entre Thionville et Bettembourg. « La Compagnie des chemins de fer luxembourgeois indique que le service normal pourrait reprendre en début de semaine prochaine », précise David Dupin, directeur de la communication régionale de la SNCF Lorraine.

Informations sur l'état du trafic sur [www.sncf.com](http://www.sncf.com) et [www.ter-sncf.com/lorraine](http://www.ter-sncf.com/lorraine), par téléphone au 0 800 87 05 29 pour le réseau lorrain.

### Entre Thionville et Bettembourg

L'axe Metz-Luxembourg est quant à lui toujours très per-

Recherche Du Crin au Loria, quarante ans de recherche et d'innovation célébrés jeudi sur le campus Sciences

## L'informatique visionnaire de Nancy

Nancy. La place de Nancy est connue mondialement pour avoir été le port d'attache d'une école de mathématiciens qui se cachait derrière le nom imaginaire de Nicolas Bourbaki. C'était dans les années 50-60. Place forte en maths, Nancy est aujourd'hui l'un des phares de la recherche en informatique. Des mathématiciens qui ont mal tourné, qui sont devenus des artistes de l'algorithme qui fait aujourd'hui partie de notre vie quotidienne.

### « Un des plus beaux fleurons informatiques du Grand Est »

Les algorithmes qui se cachent derrière le GPS de votre voiture, qui s'égaillent dans votre smartphone, qui sécurisent les sites web sur lesquels vous effectuez vos achats, qui rendent les jeux vidéo de plus en plus réalistes, les robots de plus en plus performants (notamment dans le domaine médical), ces algorithmes ont toutes les chances d'être issus des recherches menées au Loria, le Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications.

En quarante ans, on est passé de l'ordinateur de 30 kilos au tout numérique, souligne-t-on volontiers au Loria. Du refus du ministère de créer une agrégation d'informatique au prétexte qu'il venait de refuser une agrégation d'hôtellerie, à des chaires numériques.

40 ans, c'est l'anniversaire qu'a justement choisi de célébrer le laboratoire ce jeudi



■ Le laboratoire de recherche en informatique et ses applications.

Photo d'archives Patrice SAUCOURT

sur le campus en présence de ses partenaires scientifiques, institutionnels, industriels, sous l'égide de ses trois tutelles, l'Inria (Institut national de la recherche en informatique et en automatique), le CNRS et l'Université de Lorraine.

40 ans, le bel âge pour tirer un premier bilan, et pouvoir encore regarder l'avenir avec confiance ? Cet anniversaire a permis de réunir le fondateur, les anciens directeurs, l'actuel, de Claude Pair, qui a rendu hommage à Jean Legras, professeur de mécanique, véritable père de l'informatique à Nancy dès les années 60, à Jean-

Yves Marion, l'actuel patron du labo, en passant par Jean-Pierre Finance, qui fut directeur du Crin (Centre de recherche en informatique de Nancy qui s'est mué en Loria au milieu des années 80), et qui souligné « la formidable aventure humaine » de ces 40 ans de recherche informatique. Il était dit que les vicissitudes institutionnelles qui ont émaillé l'histoire du labo n'allaient pas gâcher la fête. D'autant que le Loria, qui s'est fixé quatre axes de recherche (santé, sécurité, intelligence artificielle, enseignement) peut s'enorgueillir d'être, selon Pierre Mutzenhardt, le

président de l'UL, « un des plus beaux fleurons informatiques du Grand Est », et « un des rares labos au monde qui travaillent sur les logiciels malveillants », glisse Eric Freyssinet, colonel et ancien docteur du Loria, aujourd'hui conseiller contre les cybermenaces au ministère de l'Intérieur.

### Bientôt une nouvelle plateforme

Le numérique étant devenu notre lot quotidien, le Loria encourt-il le risque de se banaliser, de faire l'objet d'attention dans quelques dizaines d'années d'archéologues du savoir ? Pas ques-

### En chiffres

► Le Loria compte cinq départements, 29 équipes de recherche, 180 chercheurs et enseignants-chercheurs, 100 doctorants.

► Les contrats de recherche perçus lui rapportent annuellement 2,5 M€.

► Il a généré en quatre ans pas moins de neuf start-ups.

► Ses chercheurs produisent 600 publications internationales par an. Ils sont l'auteur de 354 communications depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

► Le Loria a fécondé ce qui allait devenir l'École supérieure d'informatique appliquée de Lorraine (Esial, aujourd'hui Nancy Télécom).

► Le Loria compte 9 lauréats ERC (bourses européennes prestigieuses) et un chercheur membre du non moins prestigieux l'Uf (Institut universitaire de France).

► 48 nationalités sont représentées au sein du laboratoire.

tion de s'endormir sur les lauriers recueillis. Le Creativ'Lab CPS (Cyber-Physical-System) et Robotique, nouvelle plateforme qui sera inaugurée au début de l'année prochaine, sera un lieu unique d'innovation rassemblant tout ce concerne les drones, l'humain et la robotique. Une collaboration a été engagée entre les trois écoles d'Artem (Mines, ICN, Beaux-Arts) et le CHU de Nancy afin de développer des orthèses et prothèses de main par impression 3 D.

Ph. R.

### express

#### Journée nationale de la pêche à Briey annulée

Briey. Suite à l'énorme crue du Woigot, qui a complètement inondé mardi dernier le plan d'eau de la Sangsue, à Briey, la fédération de pêche de Meurthe-et-Moselle a été contrainte d'annuler la Journée nationale de la pêche qui devait se dérouler sur ce site le dimanche 5 juin.

Malgré une baisse du niveau des eaux mercredi, le terrain trop boueux et la hauteur d'eau encore fortement teintée, ne permettront pas le bon déroulement de cette journée.

Plus d'infos sur [peche-54.fr](http://peche-54.fr)

Patrimoine La Faïencerie des Emaux de Longwy Les Récollets a un reprenneur, David Mouquet. Elle compte aussi de nouveaux salariés, un nouvel atelier et de nouvelles gammes

## La Faïencerie passe en version luxe

Longwy. Fondée en 1983 par des ouvriers issus de la manufacture historique Société des Faïenceries de Longwy, la Faïencerie d'art des Emaux de Longwy Les Récollets devrait très vite entrer dans une nouvelle dimension. L'entreprise vient en effet de passer aux mains de David Mouquet, après avoir été gérée ces dernières années par Bogdan puis Camille Szymanski.

Chef d'entreprises (basées à Paris ou Genève), conseiller en stratégie pour des marques de luxe depuis une vingtaine d'années, le tout nouveau président, d'origine lilloise, se définit comme « un citoyen du monde, puisque je travaille à Pékin, Luxembourg, Paris ou Monaco. Ma belle-famille vient de Longwy et je suis tombé amoureux des émaux. » Et il a déjà investi environ 150.000 €.

### Les cibles

David Mouquet a déjà défini ses cibles : « Je veux continuer à écrire l'histoire et faire de la Faïencerie d'art des

Emaux de Longwy une marque de luxe, tout en rendant hommage aux artisans. »

Déjà, il envisage un changement de nom. La faïencerie devrait s'appeler, dans les mois qui viennent, Longwy Paris maîtres artisans depuis 1798, avec trois halls d'exposition : dans la ville, à Genève et place Vendôme à Paris. « Pourquoi Paris ? Parce qu'on est dans les codes du luxe. Hermès se nomme Hermès Paris, comme Chanel. Vous demandez à un Chinois ou se trouve Longwy, il ne saura pas... Mais on souhaite garder le nom de la ville car on est attachés à la tradition. »

Ensuite, il y a le déménagement de l'atelier. Ce dernier passe des anciens locaux de l'avenue de Saintignonn au deuxième étage (500 m<sup>2</sup>) du bâtiment des Thermes, rue des Récollets. « C'est un lieu magnifique et chargé d'histoire, construit par le comte de Saintignonn. » Trois personnes viennent d'être embauchées, des décorateurs-modéleurs, avant l'arrivée

prévue d'une demi-dizaine d'autres artisans cette année.

### Les « produits »

Enfin, et surtout, cinq gammes de « produits » ont été définies par le nouveau président. « La première se nomme "Les Récollets", des objets en format boule coloniale.

La deuxième est intitulée "Les Particuliers", des sphères parfaites avec la marque apposée dessus, ce qui est une première. Quand on verra ça dans les appartements à Manhattan ou dans des magazines, on saura qu'on a gagné. »

Pour la troisième gamme, "Art gallery", des artistes « cotés » seront sollicités, en vue de créer des œuvres uniques. Le Longovicien Jean-Luc Curabet inaugure la série avec Make peace a chance (Donner une chance à la paix), un email représentant une grenade sur laquelle est posé un oiseau.

Vient ensuite "Les Inédites", des têtes de mort à



■ David Mouquet est le reprenneur de l'entreprise Faïencerie d'art des Emaux de Longwy Les Récollets.

Photo Samuel MOREAU

toutes les sauces, et « pour toutes les bourses, puisque certaines ne coûteront que 680 € ».

Et enfin, "Les Divines", « sommets de raffinement, où le luxe est poussé à l'extrême, sur des socles en cristal de Lorraine ».

D'autres pièces, là aussi faites main, au pinceau et à l'an-

cienne ou via des imprimantes 3D, compléteront le tableau. Comme ce socle-rechargeur pour téléphone portable. « On va en envoyer un exemplaire au patron d'Apple. » Ou cette possibilité de faire fabriquer des œufs en Emaux avec le dessin d'enfants... « On est résolument tournés vers l'avenir. »

Politique Plus de cinq mois après la création de la Région Grand-Est, la réorganisation des services administratifs bat son plein. Après FO et la CFTC, la CGT exprime ses craintes d'une refonte des effectifs

## Inquiétude à la Région

Metz. « Dans les lycées on est à flux tendu », rapporte Pascal Koehler, Secrétaire général de la CGT pour les agents de la fonction publique territoriale de la Région Grand-Est, le Messin préfère prévenir l'exécutif : « Actuellement, on manque de visibilité sur les effectifs. Et en aucun cas, ils ne pourront être la variable d'ajustement budgétaire ». Passé le temps de la réflexion, les élections professionnelles ont été fixées au 30 juin. Soit six mois après l'entrée en fonction de la nouvelle institution fusionnée. Premier obstacle pointé, Koehler s'interroge sur le chiffre exact des effectifs : « Entre 6.800 et 7.400 agents, dont 5.400 Tos (Techniciens et

ouvriers de service), on ne sait pas exactement. Une sacrale fourchette ». En réalité, cet écart traduirait la forte disparité des statuts à l'intérieur des services.

Redoutant le loup derrière le flou, le cégétiste craint que les beaux discours ne masquent une réalité plus cynique. « A Strasbourg, on nous promet qu'il ne sera procédé à aucune rupture de contrat, à aucun déplacement forcé et que les contractuels ont même vocation à intégrer durablement les effectifs », se félicite-t-il. Mais les retours de terrain semblent plus préoccupants : « Des cadres intermédiaires pousseraient des contractuels à prendre la porte en invoquant un hori-

zon bouché. D'autres se retrouvent sans tâches à effectuer, dépossédés de leur domaine de compétence... »

### Harmonisation

Aux antipodes d'une quelconque volonté déstabilisatrice, François Bouchard, directeur général des services, évoque la nécessaire réorganisation orchestrée par les 18 directeurs préfigurateurs.

Philippe Richert l'a revendiquée lors de la séance consacrée au vote du budget. Ce « projet de territorialisation », le chef de l'exécutif en livra les clés de lecture le 24 juin. Structuré par l'administration des trois mai-sons de la Région (Strasbourg, Metz et Chalons), il s'articulera sur 12 agences

territoriales. Un grand chantier que l'exécutif devra ensuite faire valider lors de la première commission paritaire (CTP) programmée en octobre.

« Pour l'heure, aucune feuille de route n'a été portée à la connaissance des syndicats », déplore Pascal Koehler.

L'harmonisation des régimes indemnitaires constitue un autre gros morceau de la négociation à venir. Le différentiel en termes de primes entre les agents des trois régions se chiffrait entre 20 M€ et 50 M€/an. La loi NotreE prévoit 7 ans pour harmoniser. Philippe Richert a d'ores et déjà prévenu qu'il lui faudrait auparavant dégager des marges de

manœuvre budgétaires.

Mais contrairement à FO ou à la CFTC qui plaident un alignement sur le mieux dit lorrain, la CGT n'en fait pas sa priorité. « Ça n'est pas le bon angle d'attaque », confirme son représentant qui préfère faire porter l'effort sur la défense des conditions de travail. Son objectif : éviter une purge dans les lycées lorrains qu'il considère déjà à l'os, lorsqu'à Strasbourg on les considère trop bien pourvus. « Un test simple consistant à jeter un œil à la propreté des toilettes permet de mieux comprendre l'état des effectifs », plaide le syndicaliste convaincu par la méthode et certain du constat.

Xavier BROUET

Problème d'alcool

**« Alcooliques Anonymes »**

Peut-être une solution près de chez nous :

24 h sur 24

**09 69 39 40 20**

[www.alcooliques-anonymes.fr](http://www.alcooliques-anonymes.fr)

**Keno** gagnant à vie

Tirages du JEUDI 2 JUIN 2016

Midi

2 3 4 6 7 9 17 30 31 32

34 35 40 43 45 56 57 62 65 66

Multiplicateur x 2

JOKER+ 8 895 204

Résultats et Informations : 3256

Soir

1 4 6 7 9 10 12 18 19 28

35 38 42 43 45 53 54 55 57 70

Multiplicateur x 3

JOKER+ 7 698 579

Les dates ci-dessus correspondent aux dates réglementaires. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre numéro participe. Voir règlements.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 (appel non surtaxé)

Quotidien **L'EST** Régional

Société de presse : L'EST RÉPUBLICAIN

Siège social : rue Théophraste-Renaudot

NANCY-HOUDEMONT

54185 HELLECOURT CEDEX

Tél. 03.83.59.80.54 - Fax 03.83.59.88.71

[www.estrepublicain.fr](http://www.estrepublicain.fr)

S.A. au capital de 2.400.000 € prévue jusqu'en 2064

Directeur de la publication : Christophe MAHIEU

Actionnaire : BFCM

ISSN 0240-4958 - CPPAP 0418C83160

SERVICE ABBONNEMENTS

0 800 100 399

ABONNEZ-VOUS PAR E-MAIL : [larabonnement@estrepUBLICAIN.fr](mailto:larabonnement@estrepUBLICAIN.fr)

TARIFS ABBONNEMENTS

Du lundi au dimanche

1 an... 411,10 €

Du lundi au samedi

1 an... 320,80 €

Dimanche seul

1 an... 96,20 €

Prélèvements mensuels :

Semaine et dimanche... 34 €

Semaine... 26,20 €

Dimanche... 7,80 €

PUBLICITÉ

Dans sa zone de diffusion, L'Est Républicain vend directement son espace publicitaire et n'accueille aucun intermédiaire. La facturation est établie au nom de l'annonceur.

Le défaut d'insertion total ou partiel d'un ordre de publicité ne peut donner lieu à aucune indemnité.

Imprimeries L'EST RÉPUBLICAIN